



Nutrition des plantes

**Propositions
pour renforcer une industrie engagée
pour la souveraineté alimentaire et
la transition des filières agricoles**



unifa

Bien nourrir les plantes
pour mieux nourrir les hommes

Sommaire

Le mot de la déléguée générale 03

**L'industrie de la nutrition des plantes contribue
au dynamisme économique de nos territoires** 04

**Notre conviction : bien nourrir les plantes
pour mieux nourrir les hommes** 05

**3 engagements autour de la relance industrielle,
de la transition du monde agricole vers plus de circularité,
et de la vitalité des territoires ruraux** 06

Impulser une relance de la compétitivité industrielle
de la Ferme France 06

Soutenir la transition du modèle agricole par un cadre
favorable à la circularité des produits 08

Porter la transformation agricole autour de solutions innovantes
et durables par des synergies terrain : renforcer l'ancrage
territorial de notre industrie 10

**La nutrition des plantes contribue à la croissance des plantes
et à l'autonomie alimentaire de la France et de l'Europe** 13

Les engrais minéraux : un maillon essentiel
de la sécurité alimentaire 14

Les engrais organo-minéraux et organiques répondent
aux besoins des agricultures, notamment l'agriculture biologique 15

Les biostimulants : stimulateurs de vie et protecteurs
face aux stress 16

Les amendements minéraux basiques, régulateurs
de l'acidité des sols 17



Le mot de la déléguée générale



« **Dites-moi ce que vous faites, je vous dirai qui vous êtes** ». L'action est la valeur essentielle de notre existence, et notre engagement façonne notre chemin de société.

En ce sens, notre secteur, l'industrie de la nutrition des plantes, a un rôle primordial à jouer pour accompagner le monde agricole au cœur des transitions, qu'elles soient environnementales, sociétales ou économiques.

L'agriculture est le socle fondateur de la société française. Le modèle politique et sociétal du siècle dernier a consolidé cette vision transcendante de l'agriculture, créateur de valeur pour les territoires. Cette vision s'est peu à peu effritée face à la verticalité des changements qu'a subie la société française, entre une perte de confiance de notre modèle agricole et une désindustrialisation consécutive à la délocalisation de notre outil de production, à l'heure de la mondialisation.

Répondre aux besoins d'une alimentation suffisante et saine, trouver des solutions innovantes et durables pour mieux protéger la planète, fortifier le tissu économique rural, et renouer avec les valeurs agricoles qui nous animent... ces injonctions sont nécessaires à la France et aux français pour retrouver leur place dans les grands changements du XXI^e siècle. Il en va de l'indépendance alimentaire de la France et du dynamisme économique de ses territoires.

Transformer l'agriculture est un projet ambitieux mais il est nécessaire d'avoir toutes les cartes en mains pour le faire de manière agile et permanente. L'action collective et filière doit primer ainsi sur les projets individuels. C'est pourquoi les engagements que nous portons dans le cadre de la Présidentielle 2022, autour de la relance industrielle, de la transition du monde agricole vers plus de circularité, et de la vitalité des territoires ruraux visent une finalité plus globale que la pérennité de notre industrie. Ils ont à cœur de parler un même langage, celui de l'agriculture.

Bonne lecture,

Florence NYS,
déléguée générale de l'UNIFA

L'INDUSTRIE DE LA NUTRITION DES PLANTES CONTRIBUE AU DYNAMISME ÉCONOMIQUE DE NOS TERRITOIRES

✱ L'Union des Industries de la Fertilisation (UNIFA) rassemble trente-six entreprises de la nutrition des plantes, productrices d'engrais, d'amendements et de biostimulants. Elles fournissent aux agriculteurs les fertilisants adaptés aux différents besoins nutritionnels des plantes.

L'UNIFA REPRÉSENTE (chiffres 2020)



4 200
emplois directs



+ de 72
millions d'euros investis
en R&D afin de développer
des produits d'avenir



1,8 mds d'euros de
chiffre d'affaires
en vente France

157 millions d'euros
d'euros de
produits exportés



Les producteurs français apportent
74 % de l'azote, 47 % du phosphore et 20 % du potassium
nécessaires aux cultures à l'échelle
de la France, participant ainsi à
notre souveraineté alimentaire.



85
sites de production (usines
et sites de stockage) sur le
territoire français

NOTRE CONVICTION : BIEN NOURRIR LES PLANTES POUR MIEUX NOURRIR LES HOMMES

✱ Résiliente, l'industrie de la nutrition des plantes accompagne depuis toujours les agriculteurs, notamment durant la crise sanitaire Covid-19, afin d'assurer une alimentation saine, sûre et souveraine des Français.

Filière responsable, l'industrie de la nutrition des plantes est engagée dans les mutations nécessaires pour répondre au double défi de notre époque : **répondre aux besoins d'une alimentation suffisante et saine d'une part, trouver des solutions innovantes et durables** pour mieux protéger l'environnement et le climat d'autre part. Pour cela, elle s'engage aussi dans la formation et l'accompagnement en faveur de pratiques agricoles adaptées à ces enjeux. La filière est ainsi depuis toujours impliquée aux côtés des pouvoirs publics afin de faire évoluer la réglementation pour garantir une sécurité maximum, tout en continuant de répondre aux besoins des agriculteurs.

Forte de ses convictions, l'UNIFA formule plusieurs propositions pour renforcer la compétitivité de la filière industrielle, assurer la **pérennité des approvisionnements de fertilisants** et contribuer à la préservation de l'environnement.



3 ENGAGEMENTS AUTOUR DE LA RELANCE INDUSTRIELLE, DE LA TRANSITION DU MONDE AGRICOLE VERS PLUS DE CIRCULARITÉ, ET DE LA VITALITÉ DES TERRITOIRES

1

Impulser une relance de la compétitivité industrielle de la Ferme France

La souveraineté alimentaire de la France et de l'Europe passe par une capacité de production agricole forte qui repose, notamment, sur l'approvisionnement suffisant et diversifié de fertilisants. La préservation du modèle agricole européen, dont la France est une composante majeure, est vitale pour impulser et renforcer la transition mondiale vers un modèle plus respectueux de l'environnement et répondant en même temps au défi alimentaire.

Face à ces enjeux et afin de préserver la compétitivité industrielle de la Ferme France, les représentants de l'UNIFA alertent sur l'importance d'adopter un cadre réglementaire - national comme dans nos relations hors UE - qui ne contraigne pas excessivement la filière française.

Nos propositions pour renforcer et protéger l'industrie française de la nutrition des plantes : accompagner un cadre réglementaire favorable à la compétitivité de l'industrie française.

- **Éviter les surtranspositions de la réglementation européenne en droit français.**

La mise en place de contraintes supplémentaires en France, notamment pour la directive Seveso 3 dans le domaine des ICPE ou s'agissant de la surréglementation liée au projet du socle commun, créent inévitablement des distorsions de concurrence, y compris au sein même de l'Union européenne, au détriment de l'industrie française de la nutrition des plantes.

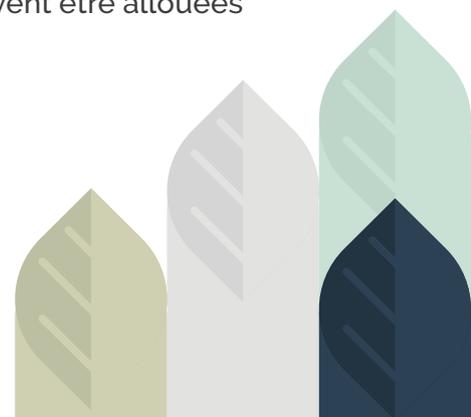


- **Simplifier les démarches administratives et réglementaires d'autorisation de mise sur le marché.** Actuellement, les processus administratifs sont souvent très longs et coûteux pour les industriels. Ils peuvent représenter un frein aux innovations et au développement des outils nécessaires, alors-même que les producteurs d'engrais contribuent à l'indépendance agricole de la France.

- **Favoriser l'investissement dans la décarbonation de la nutrition des plantes,** par un soutien accru à l'investissement et à la digitalisation pour accompagner le développement de cette trajectoire et plus spécifiquement en faisant coexister sur la période de transition les allocations de quota carbone avec le mécanisme de taxation carbone aux frontières.

- **Harmoniser au niveau européen les réglementations d'utilisation de sous-produits.** Actuellement, chaque Etat membre met en place sa propre réglementation : une harmonisation faciliterait la valorisation des matières et leur transport transfrontalier.

- **Appliquer les réglementations françaises et européennes aux produits importés** de pays hors UE afin d'éviter toute distorsion de concurrence et l'utilisation de produits aux normes environnementales moins exigeantes. Les ressources financières, humaines et techniques nécessaires doivent être allouées aux organismes de contrôle.





2

Soutenir la transition du modèle agricole par un cadre favorable à la circularité des produits

Soucieux de limiter les impacts environnementaux du secteur, les industriels de la nutrition des plantes mettent en œuvre des actions ciblées pour soutenir la circularité des produits, favoriser le recyclage des plastiques agricoles, et réduire les pertes de nutriments dans le sol et dans l'air.

L'industrie de la nutrition des plantes est déjà un acteur de premier plan du stockage de carbone dans le sol et de la circularité des produits, de par l'utilisation de sous-produits issus de l'industrie agroalimentaire (farines de viande, d'os et de plumes, tourteaux de café et de cacao, etc.) ou de l'agriculture (fumier d'ovins, pulpes d'olives, de raisins, etc.) pour la quasi-totalité des matières premières utilisées pour la fabrication des engrais ou d'amendements organiques.

Toutefois, afin de répondre à une demande croissante, il est vital d'assurer la disponibilité des gisements et de lever tout obstacle administratif ou logistique à une valorisation efficace de tous les sous-produits disponibles. Chaque déchet compte.



Nos propositions pour renforcer la durabilité d'un modèle créateur de valeur : promouvoir l'économie circulaire au cœur de notre industrie.

- **Veiller à ce que les sous-produits d'une économie régionale ne soient pas détournés vers un autre secteur industriel** qui présente un bilan carbone plus élevé que celui de la fertilisation.

- **Ajouter de nouvelles matières fertilisantes à la liste des fertilisants autorisés en agriculture biologique.** L'agriculture biologique, en pleine croissance, peut offrir de nombreux débouchés pour la valorisation de sous-produits. Pour cela, de nouvelles matières doivent être autorisées en agriculture biologique, avec évidemment un contrôle préalable de leur composition et potentielle toxicité.

- **Accompagner l'ambition de la filière en matière de recyclage des plastiques agricoles,** en supprimant les contraintes réglementaires qui freinent aujourd'hui l'engagement volontariste de la filière de recyclage des emballages vides d'engrais et d'amendements : difficultés d'obtention des autorisations d'exploitation pour la relocalisation d'une unité de recyclage en France, interdiction d'utiliser des matériaux provenant de récipients usagés pour la fabrication de big-bags recyclés, etc.

3

Porter la transformation agricole autour de solutions innovantes et durables par des synergies terrain : renforcer l'ancrage territorial de notre industrie

La filière est fortement mobilisée depuis plusieurs années pour porter la transformation agricole, en particulier par la promotion d'une fertilisation raisonnée, fondée sur le développement de produits efficaces et adaptés aux besoins des cultures.

En adoptant des pratiques culturales agroécologiques, la fertilisation raisonnée permet une utilisation plus efficace de la dose d'engrais. Par ailleurs, l'utilisation de la méthode du Comité français d'études et de développement de la Fertilisation raisonnée (COMIFER) permet d'ajuster les apports en engrais sur la base de bilans agronomiques. Cette méthode préconise notamment le recours aux légumineuses lors d'une rotation culturale, permettant de fixer l'azote de l'air dans le sol et utiliser efficacement les engrais à base de nitrates, ou bien l'utilisation complémentaire de fertilisants organiques.

L'agriculture de précision fait quant à elle référence à l'utilisation de nouvelles technologies, telles que les capteurs embarqués et les données satellites, pour fournir des conseils sur l'action à privilégier sur le terrain, améliorant à la fois, l'efficacité des engrais au niveau de l'exploitation et l'impact sur l'environnement.

Les membres de l'UNIFA sont également mobilisés pour atteindre les objectifs de réduction de pertes de nutriments fixée par la stratégie européenne *De la ferme à l'assiette* (Farm to Fork). Pour ce faire, il paraît indispensable de mener une réflexion agronomique, plutôt que de suivre une approche basée sur un objectif de réduction des doses.

La fixation d'un objectif de réduction d'engrais pourrait en effet fortement impacter l'offre en engrais minéraux à l'échelle de notre territoire et plus largement déstabiliser les filières agricoles. Cela conduirait notamment à l'importation de produits aux normes moins protectrices pour l'environnement. Par ailleurs, la réduction arbitraire des doses en éléments nutritifs, sans tenir compte des besoins des plantes, pourrait mettre en péril l'indépendance alimentaire de la France.



Cette transformation ne peut se faire que par des synergies terrain et des liens renforcés avec les acteurs territoriaux.

Nos propositions pour accompagner le développement de solutions innovantes et durables, en lien avec les acteurs du territoire :

- **Favoriser les approches basées sur un meilleur usage des engrais, et des pratiques agroécologiques, plutôt que fixer des objectifs chiffrés qui ne tiendraient pas compte de l'évolution des pratiques.** Pour cela, l'objectif de réduction des pertes de nutriments de 50 % fixé par la stratégie Farm to Fork semble plus à-même de répondre aux enjeux environnementaux.
- **Soutenir les ruralités vivantes**, en œuvrant pour la revitalisation du tissu industriel dans les territoires ruraux par une baisse des taxes de production, et en soutenant une plus grande valorisation des métiers agricoles.
- **Consacrer une part importante de l'enseignement agricole à la fertilisation raisonnée** : enjeux sociétaux et environnementaux, utilisation de nouveaux produits, maîtrise des nouveaux outils de pilotage, etc. Une chaire universitaire de la nutrition des plantes pourrait être créée, en plus de modules de formation.
- **Renforcer les passerelles avec l'enseignement secondaire** afin de mieux sensibiliser les élèves au rôle agronomique de la nutrition des plantes et de les former aux principes de la nutrition des plantes (dans le cadre des enseignements de Sciences de la vie et de la Terre par exemple).



LA NUTRITION DES PLANTES CONTRIBUE À LA CROISSANCE DES PLANTES ET À L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE

✱ La nutrition des plantes, en complétant l'offre du sol en éléments nutritifs et en levant les facteurs limitants, est indispensable à une production agricole de qualité et en quantité. Elle est une condition de la production sur le territoire français et européen d'une alimentation saine et en quantité, tout en maintenant un équilibre entre les surfaces utilisées et les espaces naturels.

Les plantes cultivées consomment des éléments nutritifs pour leur développement et leur croissance.

À terme, la disponibilité de ces éléments nutritifs sert à garantir des récoltes suffisantes et de qualité. Une fertilisation efficace, raisonnée dans ses apports et adaptée à une agriculture diversifiée, participe donc à deux objectifs complémentaires :

- **le dynamisme et la compétitivité de l'agriculture française** : les cultures, quel que soit le type d'agriculture (conventionnelle, de conservation, bio, pour l'alimentation humaine ou animale...), nécessitent l'apport de fertilisants, d'origine organique et / ou minérale. Les rendements agricoles français sont aujourd'hui parmi les meilleurs d'Europe ;

- **la sécurité alimentaire** : les Français bénéficient aujourd'hui d'une réelle sécurité alimentaire, soutenue par un large système de labellisations (appellations, IPG, labels d'origine) et de contrôles sanitaires et de qualité parmi les plus exigeants d'Europe. La fertilisation contribue à cette sécurité alimentaire, dans le respect de la fertilité des sols et des revenus des agriculteurs.



✱ Les engrais minéraux : un maillon essentiel de la sécurité alimentaire

Les engrais minéraux simples et composés participent à la bonne gestion de la fertilisation en apportant les éléments qui ne sont pas disponibles pour les plantes. Leurs formulations variées s'adaptent aux besoins différents des nombreuses productions agricoles présentes sur notre territoire. Ils sont d'origine minérale et fabriqués à partir de l'azote de l'air ou de minerais extraits du sous-sol.

On distingue :

- **les engrais minéraux simples** qui ne contiennent qu'un seul élément nutritif majeur : engrais azotés, phosphatés et potassiques,
- **les engrais minéraux composés** qui apportent 2 ou 3 éléments nutritifs majeurs (azote, phosphore, potassium) et qui sont souvent complétés par des éléments tels que le magnésium, le soufre ou le calcium ou encore des oligoéléments.

Le développement des technologies au niveau des produits contribue à l'efficacité des fertilisants minéraux : fertilisants enrobés, goutte à goutte, fertilisants solubles assimilables, combinaisons entre fertilisants, additifs technologiques homologués améliorant l'efficacité d'un ou de plusieurs éléments nutritifs.

A noter que la nutrition azotée est au cœur des enjeux de l'agriculture française et européenne. Elle contribue à la valeur nutritionnelle des céréales et à la teneur en protéine des blés français. Pour répondre aux enjeux environnementaux (eau, air, sol) et à la réduction des surfaces disponibles l'UNIFA et ses adhérents font la promotion d'une meilleure efficacité des engrais en augmentant la part de l'azote absorbé par les cultures et en limitant les pertes.





✱ **Les engrais organo-minéraux et organiques répondent aux besoins des agricultures, notamment l'agriculture biologique**

Les engrais organiques (d'origine végétale ou animale) et organo-minéraux (association de matières fertilisantes organiques et minérales) s'adaptent aux besoins des différents types d'agriculture en proposant des produits de qualité qui répondent aux normes environnementales en vigueur. Ces produits, issus de l'économie circulaire, permettent d'accompagner la valorisation de coproduits ou sous-produits et de développer de l'Agriculture Biologique.



* **Les biostimulants : stimulateurs de vie et protecteurs face aux stress abiotiques**

Les biostimulants stimulent les processus de nutrition des végétaux, indépendamment des éléments nutritifs qu'ils contiennent, afin d'améliorer l'efficacité d'utilisation des éléments nutritifs, la tolérance au stress abiotique, les caractéristiques qualitatives des récoltes ou même la disponibilité des éléments nutritifs confinés dans le sol. Ils peuvent être constitués d'extraits de plantes, d'algues, de produits minéraux, de dépôts sédimentaires, de micro-organismes ou même de sous-produits animaux.

Les biostimulants sont complémentaires des engrais et des amendements minéraux basiques en contribuant à une meilleure nutrition et à la vigueur des plantes. Le développement de l'offre et de l'utilisation des biostimulants, seuls ou associés à des engrais, constituent donc un moyen de limiter les pertes de nutriments.



* Les amendements minéraux basiques, régulateurs de l'acidité des sols

Les amendements minéraux basiques permettent de modifier l'acidité du sol afin d'améliorer l'assimilation des nutriments par les plantes et de réduire les pertes. En effet, avec certaines pratiques culturales, les sols subissent une acidification qui perturbe leur bon fonctionnement : mauvaise libération et disponibilité des nutriments, atteinte au fonctionnement biologique du sol, etc. Faute de conditions optimales, le rendement et la qualité des cultures sont diminués.

La correction de l'acidité d'un sol procure de multiples bénéfices. Bien choisis et apportés en juste quantité par la pratique du chaulage, les amendements minéraux basiques corrigent l'acidité des sols (pour amener le pH entre 6,5 et 7) et agissent positivement sur les propriétés biologiques, physiques et chimiques du sol. Le chaulage contribue également à d'autres bénéfices environnementaux : développement de la vie des sols (bactéries, vers de terre, etc.), structuration du sol, réduction des émissions de protoxyde d'azote, etc. C'est un outil indispensable pour allier efficacité agronomique et préservation de l'environnement.



Le Diamant A
92909 Paris La Défense cedex
Tél. : 01 46 53 10 30

www.unifa.fr
Twitter : @UnifaAgri